

Évangile (Mt 18, 21-35)

Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

L'Eglise, un laboratoire d'humanité ?

« Qui est le plus grand dans le Royaume de Dieu ? » demandaient dimanche dernier les disciples à Jésus. C'est une véritable obsession chez eux... Ils veulent tous être premier ministre...

Jésus place un enfant au centre et leur adresse le cœur essentiel de son grand discours sur l'Eglise : Le plus grand est le plus petit ! Un des plus grands renversements qui se produisent quand vient le Royaume dans le monde... **« Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits... mettez-le au centre de vos préoccupations, au centre de votre cercle de frères et de sœurs. », voilà** a règle fondamentale de la communauté de Jésus... Et pour cela, n'hésitez pas à sortir pour rechercher la brebis perdue, celle à laquelle personne ne s'intéresse... Ainsi d'ailleurs di Jésus c'est moi-même que vous mettrez au centre, moi le Crucifié... le plus petit d'entre vous.

Mais attention : Qui est cette brebis égarée ? Ce n'est pas du tout quelqu'un de sympathique avec qui vous êtes prêts à taper le carton... C'est celui que vous avez rejeté... celui qui a offensé la communauté, semé le désordre... celui qui s'est comporté de manière scandaleuse, celui qui a discrédité le groupe... Vous voyez l'actualité... !

Que faut-il faire ? Encore et encore laissons le Christ nous redonner les consignes de la vraie correction fraternelle où les reproches en sont pas faits pour condamner, enfoncer, mais pour « gagner » le frère... en lui lavant les pieds... Laissons le Seigneur nous enseigner les règles du dialogue communautaire qui permet à chacun de se libérer de son mal et à réintégrer la communauté... Si les choses sont plus graves recevons de lui-même et dans la prière ce pouvoir de lier et de délier dans la justice et dans la fraternité. N'est-ce pas là le meilleur témoignage que nous ayons à donner au monde ?

Mais voilà que Pierre pose à Jésus une nouvelle question : Combien de fois faut-il pardonner ? Et voilà notre évangile de ce 24^e dimanche.

Pardonnez jusqu'à 7 fois... ? Pierre est très généreux, car cela semble déjà surdimensionné pour nos faibles capacités humaines... Pardonnez 7 fois... ? Mais Jésus va là aussi introduire ses disciples dans un commencement de quelque chose d'impensable, de déraisonnable, « d'inhumain »... « 70X 7 fois » ... c'est-à-dire : toujours et totalement comme Dieu le fait en personne... !

Impossible ? Jésus sait qu'il doit s'expliquer, livrer le secret d'une telle générosité. Ce **secret est caché dans la fameuse parabole du débiteur impitoyable** :

- Seul celui qui sait vitalement qu'il est « par-donné »... Qu'on lui a donné « par-dessus »... c'est-à-dire que tout lui est donné en excès... gratuitement...
- -Seul celui qui sait qu'il a reçu sa vie sans aucun mérite de sa part...
- Seul celui qui a vitalement accepté cela...
Seul celui-là pardonnera lui aussi sans compter....

Pourquoi le serviteur va-t-il étrangler son compagnon qui lui doit bien peu de chose ? – Les autres le « savent », mais lui ne « sait » pas... Le savons-nous ? Savons-nous que tout ce que nous sommes... nous l'avons reçu sans mérite ? Toujours, nous pensons le contraire... Et c'est notre péché. Savons-nous que nous sommes pécheurs ? Pécheurs par-donnés, nous le premier... ?–

Jésus parle en termes de « dette » et non pas en termes de « péché ».

La faute alors change de sens :

- en termes de « péché », nous offensoons Dieu... Nous voulons compenser une dette envers Dieu, que nous voulons toujours encore rembourser... ce qui est impossible... et inutile, puisqu'il l'a remise ! C'est la mécanique de la religion, du sacrifice réparateur... dont le Christ veut justement nous sauver !
- en termes de « dette », nous prenons conscience que nous dilapidons ce que nous avons gratuitement reçu... que nous nous faisons du tort à nous-mêmes et aux autres.... C'est cela que nous devons réparer... avec la grâce de Dieu... au lieu de continuer à nous étrangler les uns les autres !

Rêvons... voilà la tâche, le ministère de l'Eglise !

Rêvons de l'Eglise dont rêve Jésus. D'une communauté qui pratique exactement l'Evangile... un amour que le monde ne connaît pas... jusqu'à ce que les « autres » puissent se dire : « allons voir... Il se passe des choses dans cette paroisse qu'on n'a jamais encore jamais vu... » Et si c'était vrai...

Et si l'Eglise devenait un peu chaque jour un laboratoire d'humanité, de divinité ?

Une communauté

- où les petits sont recherchés, chouchoutés, placés au centre
- où on sait « gagner » la brebis perdue
- où les relations nourries du « par-don » originel dont nous avons tous été gratifiés...

Cela n'est possible que dans la prière, dans la pleine foi et conscience que Jésus est présent au milieu de nous bien plus réellement qu'en Galilée jadis... et en pleine conscience aussi de notre pleine responsabilité : ce que nous avons lié ou délié l'est aussi au ciel...